Les investisseurs luxembourgeois redoutent les répercussions des guerres commerciales sur les marchés mondiaux, révèle une enquête de Swissquote Bank Europe

Les investisseurs luxembourgeois redoutent les répercussions des guerres commerciales sur les marchés

55 % des investisseurs luxembourgeois estiment que la politique commerciale américaine accentuera les perturbations économiques mondiales et alimentera l'inflation

Une nouvelle enquête menée par Swissquote Bank Europe, en partenariat avec l'institut ILRES, met en lumière les inquiétudes croissantes des investisseurs luxembourgeois face aux répercussions mondiales de la politique économique américaine actuelle. Les résultats révèlent que les mesures commerciales mises en œuvre au cours du second mandat du président Trump sont largement perçues comme une menace pour la stabilité des marchés mondiaux.

Plus de la moitié (55 %) des investisseurs interrogés estiment que ces politiques vont provoquer une hausse des prix et de nouvelles perturbations sur les marchés internationaux à court terme. Seuls 4 % pensent que cette stratégie favorisera la croissance économique et soutiendra les marchés. Par ailleurs, 20 % des participants adoptent une vision plus nuancée : certains secteurs et régions pourraient en tirer profit, mais d'autres seront confrontés à des défis importants. Enfin, 16 % se disent incertains quant à l'impact à long terme de la politique américaine sur les marchés mondiaux.

Ces préoccupations se sont accentuées après l'annonce en avril dernier par la Maison-Blanche de droits de douane étendus et des menaces de mesures de rétorsion, qui ont entraîné un net repli des marchés mondiaux. Malgré un léger rebond permis par un assouplissement des mesures et des recours juridiques en cours, le moral des investisseurs au Luxembourg reste fragile.

Des perspectives de marché assombries pour 2025

Selon l'enquête, un investisseur luxembourgeois sur trois anticipe désormais une baisse des marchés mondiaux en 2025 — soit une hausse de 15 points par rapport à l'an dernier, où seuls 18

% des répondants partageaient ce pessimisme. Par ailleurs, seuls 25 % des investisseurs affichent aujourd'hui une confiance dans les marchés, tandis que 42 % adoptent une position neutre. Les jeunes investisseurs se montrent plus optimistes : 33 % de la génération Z (28 ans et moins) croient en la solidité des marchés mondiaux, contre 23 % des baby-boomers (61 ans et plus).

Ces résultats sont issus de l'enquête Investment Survey 2025, réalisée par Swissquote Bank Europe en collaboration avec l'institut luxembourgeois ILRES. L'étude reflète les réponses de 1 204 résidents luxembourgeois interrogés entre le 20 avril et le 2 mai 2025, comprenant les panels ILRES et les clients de Swissquote Bank Europe.

« Cette enquête témoigne de la sensibilité croissante des investisseurs aux effets de contagion des décisions économiques américaines à l'échelle mondiale », commente Jeremy Lauret, Chief Commercial Officer de Swissquote Bank Europe. « Les investisseurs luxembourgeois redoutent clairement une hausse de l'inflation, des perturbations commerciales et une instabilité accrue des marchés. Ces résultats soulignent l'importance d'une diversification accrue entre différentes classes d'actifs, régions et devises, en période d'incertitude. »

Les investisseurs maintiennent le cap malgré l'incertitude mondiale

Malgré les inquiétudes liées à la politique commerciale de l'administration Trump, les investisseurs luxembourgeois semblent maintenir leur stratégie d'investissement. Plus de la moitié des sondés déclarent ne pas envisager de modifier le montant de leurs investissements cette année. Le nombre d'investisseurs injectant de nouveaux capitaux est toutefois en baisse (recul de 8 points par rapport à l'année dernière), mais les retraits restent marginaux (baisse de 2 points), traduisant une attitude
d'attentisme face à l'évolution de l'environnement économique.

Autres enseignements clés de l'enquête :

Les actions et les métaux précieux toujours plébiscités

Le changement de sentiment sur les marchés n'a pas entamé l'appétit des investisseurs pour les actifs plus risqués : 47 % anticipent que les actions offriront les meilleures performances au cours des deux prochaines années. Cependant, la majorité prévoit que les marchés asiatiques et européens surperformeront les marchés américains. En dépit d'une baisse attendue des taux d'intérêt, seuls 15 % des répondants se montrent optimistes à l'égard des obligations. À l'inverse, près de la moitié (47 %) privilégient les métaux précieux, tels que l'or, comme valeur refuge face à

l’incertitude. L’intérêt pour les cryptomonnaies demeure : 23 % des investisseurs estiment que les actifs numériques surpasseront les actifs traditionnels cette année.

L’adoption de l’IA reste limitée et inégale

Si l’IA s’intègre progressivement dans les pratiques d’investissement, son utilisation reste encore marginale : 19 % des investisseurs disent l’utiliser pour l’analyse d’entreprises et la recherche, 17 % pour synthétiser l’actualité financière et 12 % pour diversifier leur portefeuille et gérer les risques.
Seuls 3 % automatisent aujourd’hui leurs transactions à l’aide de l’IA. La prudence reste de mise : deux tiers des sondés n’utilisent pas du tout l’IA dans leurs décisions d’investissement. Fait notable, les foyers les plus aisés (revenu annuel brut supérieur à 365 000 €) sont deux fois plus enclins que la moyenne à intégrer l’IA dans leur stratégie.

Des opinions partagées sur le marché immobilier luxembourgeois

44 % des résidents interrogés investissent dans l’immobilier. Pour ceux souhaitant acquérir leur première résidence, le bon moment est-il venu ? 24 % des sondés estiment que le contexte est favorable pour se lancer. À l’inverse, 19 % préconisent d’attendre l’an prochain pour réévaluer la situation. Enfin, 37 % jugent le marché immobilier luxembourgeois globalement surévalué et conseillent d’acheter uniquement en cas de correction des prix. Les résultats montrent que si la propriété immobilière reste un objectif clé pour de nombreux Luxembourgeois, les incertitudes autour de la valorisation des biens pèsent encore sur les décisions d’investissement.